CONCEPTION ET UTILISATION DE JEUX DE RÔLES POUR FACILITER LA CONCERTATION

par Véronique **Souchère**[1]

La Seine-Maritime et notamment le Pays-de-Caux, fait face depuis un peu moins d'un demi-siècle à des problèmes récurrents liés au phénomène de ruissellement érosif. L'apparition de ce phénomène est liée à plusieurs facteurs dont certains sont d'origine naturelle, et d'autres d'origine anthropique. La sensibilité des sols limoneux et le régime pluviométrique régional sont en effet des facteurs favorables à l'apparition du ruissellement érosif. Mais c'est également l'absence d'une gestion cohérente des écoulements à l'échelle des bassins versants, l'évolution de l'occupation des sols et des pratiques agricoles mais aussi le développement de l'urbanisation qui a augmenté la vulnérabilité du milieu qui constituent les principaux facteurs d'aggravation du phénomène.

Le ruissellement érosif est à l'origine de nombreux dégâts : ravines, coulées boueuses violentes et parfois mortelles, détérioration de la voirie ou d'ouvrages d'art, turbidité de l'eau potable, etc. Les collectivités locales confrontées à ces nuisances ont favorisé l'installation d'ouvrages de rétention d'eau en amont des villes qui limitent les effets des grandes inondations. Mais pour maîtriser les phénomènes chroniques et éviter ainsi le comblement progressif de ces bassins et l'explosion de leur coût d'entretien, d'autres moyens de prévention sont nécessaires. Ainsi dès le début des années 1980, il est apparu indispensable de lutter contre le ruissellement érosif au sein même du territoire agricole en modifiant les systèmes de culture au niveau de la parcelle et en raisonnant le choix des assolements ainsi que l'organisation des cultures, des techniques et des aménagements au niveau du bassin versant.

Cependant, malgré les nouveaux outils disponibles à l'échelle des bassins (SAGE, SCOT, PLU, syndicats de bassins), il est toujours assez difficile pour les acteurs de s'engager spontanément dans une démarche préventive collective. Former les acteurs à la compréhension des phénomènes et à la pluralité des solutions envisageables représente une première étape pour sortir des solutions curatives et initier une nouvelle forme de gestion des bassins versants basée sur « l'hydrosolidarité » (amont/aval ; urbains/ruraux, etc.).

Afin de mettre en discussion la gestion des ruissellements érosifs et de responsabiliser les acteurs vis-à-vis de la sécurisation des biens et des personnes mais aussi vis-à-vis de la préservation de la qualité de l'eau potable, nous avons mis en œuvre deux démarches de modélisation d'accompagnement. Ces deux démarches ont permis de co-construire avec les acteurs locaux, impliqués à titre divers par les enjeux du ruissellement érosif, des outils de concertation. Deux jeux de rôles (CauxOpération, Ruis'EAU) couplés à des modèles informatiques ont ainsi été élaborés.

A travers ces jeux de rôles, les participants peuvent explorer le devenir de petits bassins versants (700 ou 2 500 ha), emblématique des bassins du pays de Caux, soumis à des modalités de modifications des pratiques agricoles et/ou d'aménagement qu'ils choisissent. Sur ces bassins virtuels, en jouant des rôles simplifiés de maires, d'agriculteurs, d'animateurs de syndicats de bassins versants, d'animateurs de syndicats d'eau, les participants peuvent visualiser les conséquences physiques (ruissellement, érosion), économiques (coûts des nuisances, des changements de pratiques, des aménagements) et sociales (protestations des autres joueurs) des choix qu'ils opèrent à titre individuel ou collectif. Ils sont invités ensuite à débattre de leurs comportements individuel et collectif durant cette parenthèse virtuelle, puis à évoquer la réalité de leur vécu afin de prolonger le débat sur les conditions d'une approche solidaire de la lutte contre le ruissellement érosif.

Les phases de conception collective et les sessions de jeu déjà organisées ont montré que la modélisation et la simulation peuvent être très utiles pour accompagner un processus d'apprentissage collectif. Les acteurs ont pu partager et formaliser leurs connaissances et se construire une représentation commune du système. Cette nouvelle façon de travailler pour identifier des possibilités d'actions a été très

[1] UMR SADAPT INRA / AgroParisTech, 78850 Thiverval Grignon.

Copyright – Académie d'Agriculture de France – 2013. Séance du 10 avril 2013.

bien accueillie. L'utilisation des jeux a rendu les participants conscients de leurs responsabilités propres et les a encouragés à s'engager dans des négociations afin d'améliorer la gestion des eaux au cours du jeu. Les élus, notamment les maires périurbains, ont pris conscience des contraintes liées au monde agricole et de leurs impacts en termes d'aménagement du territoire. Pour les animateurs, le jeu de rôles a permis de tester l'intérêt de l'organisation de réunions multi acteurs pour concevoir une stratégie de gestion collective du ruissellement érosif. Les animateurs ont également remarqué, dans le cadre du jeu, qu'ils n'avaient pas suffisamment encouragé les agriculteurs à modifier leurs pratiques agricoles. Ils ont systématiquement privilégié la mise en place d'aménagements. Le jeu leurs a donc permis également de mener une analyse réflexive sur leurs pratiques. Les agriculteurs ont montré qu'ils étaient demandeurs de réunions plus collectives alors que le plus souvent les animateurs privilégient en réalité des discussions plutôt individuelles. La mise en situation a travers le jeu a également permis aux agriculteurs de se rendre compte de l'impact de leur choix d'assolement. Reste maintenant aux uns et aux autres à transformer ces apprentissages en actions concrètes sur le terrain.

Copyright – Académie d'Agriculture de France – 2013. Séance du 10 avril 2013.